

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 62 (1989)

Heft: 11: Genève : ville internationale

Artikel: Siège d'organisations internationales

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774216>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Siège d'organisations internationales

Le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge raconte l'épopée de la Croix-Rouge née de la bataille de Solferino en 1859. C'est l'histoire d'hommes et de femmes qui ont choisi de se mettre «au service de l'homme». Enfoui sur trois niveaux dans la colline qui fait face aux Nations Unies, le Musée accessible par une étroite tranchée révèle une architecture de béton, de verre et de lumière très adaptée à un parcours essentiellement audiovisuel.

24 Dans l'atrium, les «Pétrifiés» de Carl Bucher interpellent le visiteur.

25 Henry Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, est présent à sa table de travail grâce au talent de George Segal.

26 Cinq panneaux illustrent «la sauvegarde de la vie par les écrits»

Das Internationale Museum des Roten Kreuzes und des Roten Halbmonds erzählt in künstlerischen Objekten und audiovisuellen Darstellungen die bewegte Geschichte des Roten Kreuzes, zu dessen Gründung die Schlacht von Solferino (1859) den Anstoss gab. Es ist die Geschichte von Männern und Frauen, die sich in den Dienst am Menschen gestellt haben. Das Museum ist in drei Stufen in den Hügel gegenüber den Vereinten Nationen gebaut und durch einen schmalen, ummauerten Graben zugänglich. Die Architektur aus Beton, Glas und Licht verstärkt die Intensität der Eindrücke.

24 Im Atrium wenden sich «die Versteinerten» von Carl Bucher dem Eintretenden zu.

25 Henry Dunant, der Gründer des Roten Kreuzes, hier an seinem Arbeitstisch. Eine künstlerische Einrichtung von George Segal.

26 Fünf Tafeln illustrieren in verschiedenen Schriften die Menschenrechtskonventionen

Il Museo Internazionale della Croce Rossa e della Mezzaluna Rossa racconta l'epopea della Croce Rossa, un'istituzione nata nel 1859 in seguito alla battaglia di Solferino. Sistemato su tre piani nella collina di fronte alle Nazioni Unite, il museo è accessibile attraverso uno stretto vicolo e la sua struttura architettonica, nella quale si trovano amalgamati il cemento, il vetro e la luce, è particolarmente adeguata ad un percorso che si avvale essenzialmente dei mezzi audiovisivi.

24 Nell'atrio, i «Pietrificati» di Carl Bucher interrogano il visitatore.

25 Grazie al talento artistico di George Segal, il fondatore della Croce Rossa Henry Dunant è seduto al suo tavolo di lavoro.

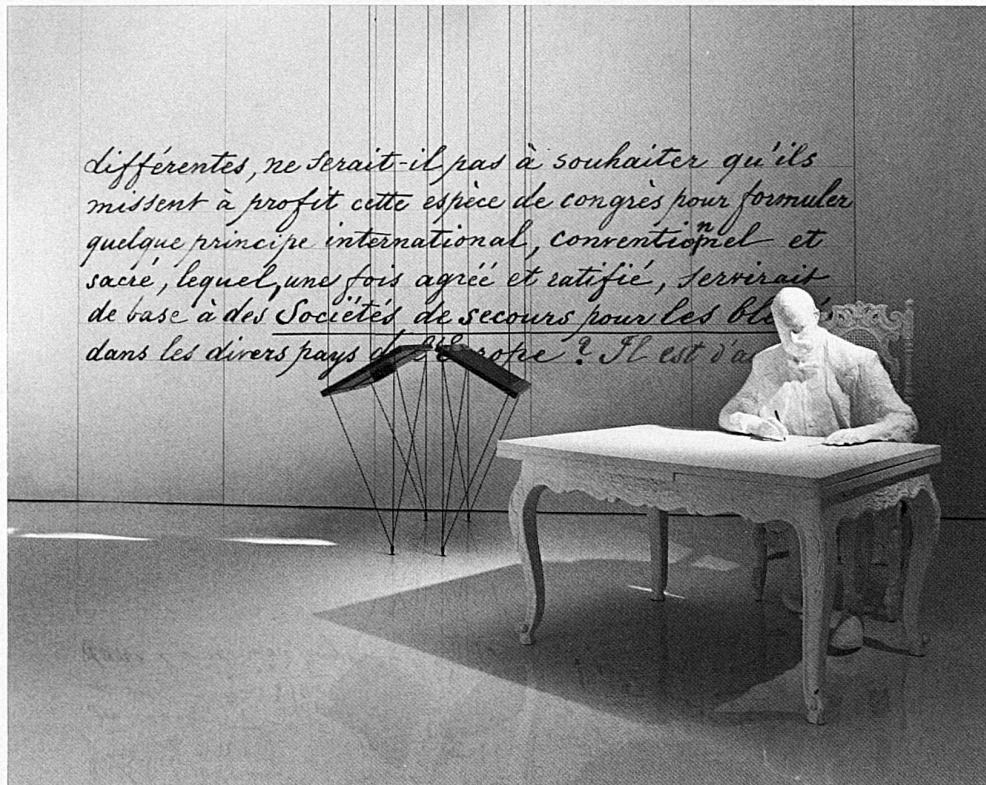
26 Cinque pannelli illustrano «la salvaguardia della vita mediante gli scritti»

The International Museum of the Red Cross and Red Crescent retells the history of the Red Cross that began on the battlefield of Solferino in 1859. It is the story of men and women who chose to place themselves "at the service of mankind". Inserted at three levels in the hill facing the UN, the museum is accessible through a narrow cutting and displays an architecture of concrete, glass and light well adapted to its essentially audiovisual presentation.

24 In the atrium, Carl Bucher's group of "petrified" figures challenges the visitor.

25 Henri Dunant, founder of the Red Cross, sits at his table, portrayed by George Segal.

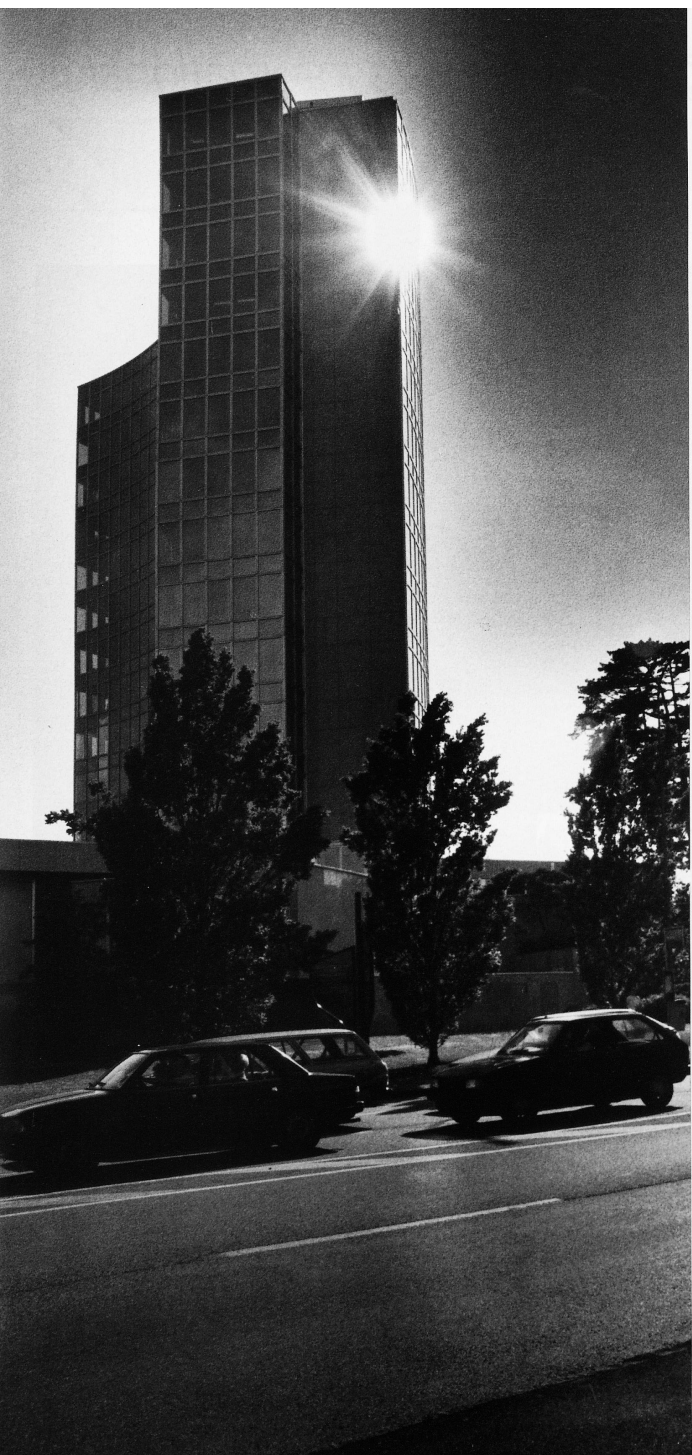
26 Five panels illustrate "the saving of life by written documents"



25



26



L'Organisation mondiale de la Propriété Intellectuelle

L'Organisation mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) a été créée à Stockholm le 14 juillet 1967 lors de la signature de la «Convention instituant l'Organisation mondiale de la Propriété Intellectuelle». Celle-ci est entrée en vigueur en 1970. Ses origines remontent à 1883 et 1886, années au cours desquelles furent adoptées, respectivement, la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques. Ces deux conventions prévoyaient chacune la mise en place d'un secrétariat, dénommé «Bureau international». Les deux secrétariats ont été réunis en 1893 et ont ensuite porté plusieurs noms, le dernier en date, juste avant la création de l'OMPI, étant «Bureaux internationaux réunis pour la protection de la propriété intellectuelle» (ou «BIRPI»). L'OMPI a acquis le statut d'institution spécialisée du système des Nations Unies en décembre 1974. L'OMPI a pour buts de promouvoir la protection de la propriété intellectuelle à travers le monde par la coopération des Etats ainsi que d'assurer la coopération administrative entre les différentes unions, chacune fondée sur un traité multilatéral, et s'occupant des aspects juridiques et administratifs de la propriété intellectuelle.

La propriété intellectuelle comprend deux domaines principaux: la propriété industrielle, qui porte principalement sur les inventions, les marques, les dessins et modèles industriels et les appellations d'origine, et le droit d'auteur, qui porte principalement sur les œuvres littéraires, musicales, artistiques, photographiques et cinématographiques.

En ce qui concerne la promotion de la propriété intellectuelle à travers le monde, l'OMPI favorise la conclusion de nouveaux traités internationaux, la modernisation des législations nationales ainsi que l'harmonisation des différentes législations nationales. Elle fournit une assistance technique aux pays en développement, recueille et diffuse des renseignements, assure les services facilitant l'obtention de la protection des inventions, des marques et des dessins et modèles industriels, lorsque l'on désire avoir cette protection dans plusieurs pays. Elle s'attache à promouvoir toute coopération administrative entre les Etats membres.

Le Bureau international du Travail

Genève et le Bureau international du Travail (BIT) vivent une relation qui s'est épanouie en 70 ans grâce à un même engagement pour les causes humanitaires. Ex tenebras lux: la devise de Genève a dû inspirer les hommes qui se sont consacrés aux grandes réformes sociales pour atténuer la dure condition de la révolution industrielle. La devise inscrite sur le bâtiment du bord du lac, domicile du BIT dès 1926, était: Si tu veux la paix, cultive la justice.

Sorti des ruines de la Première Guerre mondiale, le mandat du BIT est de promouvoir la paix par la justice sociale. Sa Constitution précise que tous les êtres humains ont le droit au bien-être matériel et à l'épanouissement personnel dans la liberté, la dignité, la sécurité économique et l'égalité des chances. Pour atteindre ces objectifs, le BIT réunit les employeurs, les travailleurs et les gouvernements. Les trois groupes, tous issus des 150 pays membres, se retrouvent chaque mois de juin au sein de la Conférence internationale du Travail. Les conventions internationales du travail et les recommandations, au nombre de 345, fixent les normes qui inspirent la législation sociale et du travail dans le monde. Parmi elles figurent la garantie de la liberté syndicale, le droit aux négociations collectives, l'interdiction du travail forcé, du travail des enfants et de la discrimination dans l'emploi, ainsi que l'obligation pour le lieu de travail de ne point mettre en danger la santé et la sécurité du travailleur. Pour contribuer à la bonne application des normes, un programme mondial d'assistance technique aide les pays à combattre le chômage et la pauvreté, à former leurs gestionnaires et travailleurs, à améliorer les conditions de travail, à développer la sécurité sociale et à organiser l'administration du travail.

Trois clés d'or ont solennellement ouvert les grandes portes de l'ancien bâtiment du BIT. Elles symbolisent le tripartisme – gouvernements, employeurs, travailleurs. Confiées successivement à chaque Directeur général, elles se trouvent depuis 1974 au siège construit sur une colline dominant le lac, où 1800 personnes de 110 nationalités œuvrent dans cet esprit. Si le monde a beaucoup changé depuis la création du BIT, 70 ans et un Prix Nobel plus tard, cette Organisation internationale poursuit son action pour améliorer le sort de l'homme dans son travail.

L'Organisation mondiale de la Santé

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS), créée en 1948, est l'institution spécialisée des Nations Unies à laquelle incombe, sur le plan international, la responsabilité principale en matière de santé publique. C'est au sein de l'OMS que les professionnels de la santé de 166 pays échangent leurs connaissances et leurs expériences en vue de faire accéder d'ici l'an 2000 tous les habitants de notre planète à un niveau de santé leur permettant de mener une vie socialement et économiquement productive. Etant entendu que pour l'OMS «la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité».

Grâce à la coopération technique qu'elle pratique avec ses Etats membres ou qu'elle stimule entre eux, l'OMS s'emploie à promouvoir la mise sur pied de systèmes de santé complets, la prévention et l'endigement des maladies, l'amélioration de l'environnement – tant il est vrai qu'environnement et santé sont étroitement liés –, le développement des personnels de santé, le progrès de la recherche biomédicale et de la recherche sur les services de santé, ainsi que la planification et l'exécution des programmes de santé.

Etant donnée la définition élargie de la santé qui est celle de l'OMS, il n'est pas étonnant que son champ d'activités soit à la fois très vaste et varié: développement des soins de santé primaires, promotion de la santé maternelle et infantile, lutte contre la malnutrition, lutte contre le paludisme et d'autres maladies transmissibles, dont la tuberculose et la lèpre, amélioration de la santé mentale, approvisionnement en eau saine et formation de personnels de santé de toutes catégories. Sans oublier la promotion de campagnes de vaccination de masse contre un certain nombre de maladies évitables, parmi lesquelles la polio, dont l'OMS espère qu'elle sera éradiquée d'ici la fin du siècle. Le succès obtenu avec la variole, éliminée de la surface du globe depuis plus de dix ans, permet d'espérer que ce nouvel objectif sera atteint. Si l'épidémie de SIDA laisse planer une ombre sur l'avenir, l'OMS estime que le monde possède les connaissances techniques, les instruments sociaux et la volonté politique pour maîtriser cette maladie, à condition qu'il s'unisse comme il l'a fait pour triompher de la variole.

27–30 Sur les collines se dressent les sièges mondiaux des organisations internationales: Organisation mondiale de la Propriété Intellectuelle OMPI (27), Organisation internationale du Travail OIT (ou BIT) (28), Organisation mondiale de la Santé OMS (29), Organisation des Nations-Unies ONU (30)

27–30 Auf den Hügeln im Nordwesten der Stadt haben die internationalen Organisationen ihren Weltsitz: die Weltorganisation für Geistiges Eigentum WIPO (27), das Internationale Arbeitsamt OIT (28), die Weltgesundheitsorganisation WHO (29) und die Vereinten Nationen (UNO) (30)

27–30 Sulle colline a nord-ovest della città sorgono le sedi mondiali delle organizzazioni internazionali: Organizzazione Mondiale della Proprietà Intellettuale OMPI (27), Ufficio Internazionale del Lavoro BIT (28), Organizzazione Mondiale della Sanità OMS (29), Organizzazione delle Nazioni Unite ONU (30)

27–30 The headquarters of international organizations stand on the hills to the northwest of the city: the WIPO, World Intellectual Property Organization (27), the ILO, International Labour Office (28), the WHO, World Health Organization (29), and the UN, United Nations Organization (30)

L'Organisation des Nations Unies

Si Genève s'est forgé une réputation de ville internationale, c'est que depuis 1920 elle accueille des organisations internationales. D'abord la Société des Nations (SdN) et depuis 1946 l'Office des Nations Unies. L'Organisation des Nations Unies (ONU), est née à San Francisco en 1945, suite à la signature de la Charte des Nations Unies. Celle-ci définit les objectifs de l'Organisation: préserver la paix dans le monde, veiller au respect des droits de l'homme et au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. C'est par la concertation internationale qu'elle essaie de trouver une solution aux problèmes économiques, politiques et humains qui surgissent dans le monde. Six organes principaux forment l'ONU: l'assemblée générale, le conseil de sécurité, le conseil économique et social, la cour internationale de justice, le conseil de tutelle et le secrétariat, tous basés à New York. Seule la cour de justice est à La Haye. Par ailleurs de nombreuses organisations sont directement rattachées à l'ONU comme par exemple l'Unesco, le FMI, la FAO.

Le siège européen de l'ONU est quant à lui installé dans le Palais des Nations à Genève. Il comprend l'Office des Nations Unies, la commission économique pour l'Europe et le Haut Commissariat pour les réfugiés. Actuellement 159 Etats ont adopté la Charte des Nations Unies et sont donc membres de l'ONU. Sous la présidence de l'actuel secrétaire général, M. Javier Pérez de Cuellar, l'ONU a démontré que son rôle dans les négociations internationales n'est pas négligeable: en 1985, à Genève, a lieu la rencontre entre Reagan et Gorbatchev qui marque le début du dégel entre l'Est et l'Ouest; en avril 1988 c'est le règlement du conflit afghan avec le retrait des troupes soviétiques. 3000 personnes de toutes nationalités travaillent pour l'ONU à Genève. Plus de 7000 assemblées y sont organisées et 25000 délégués accueillis chaque année. Avant chaque assemblée ou négociation, toutes les informations essentielles sont traduites dans les six langues officielles de l'ONU: l'arabe, le chinois, le français, l'anglais, le russe et l'espagnol.

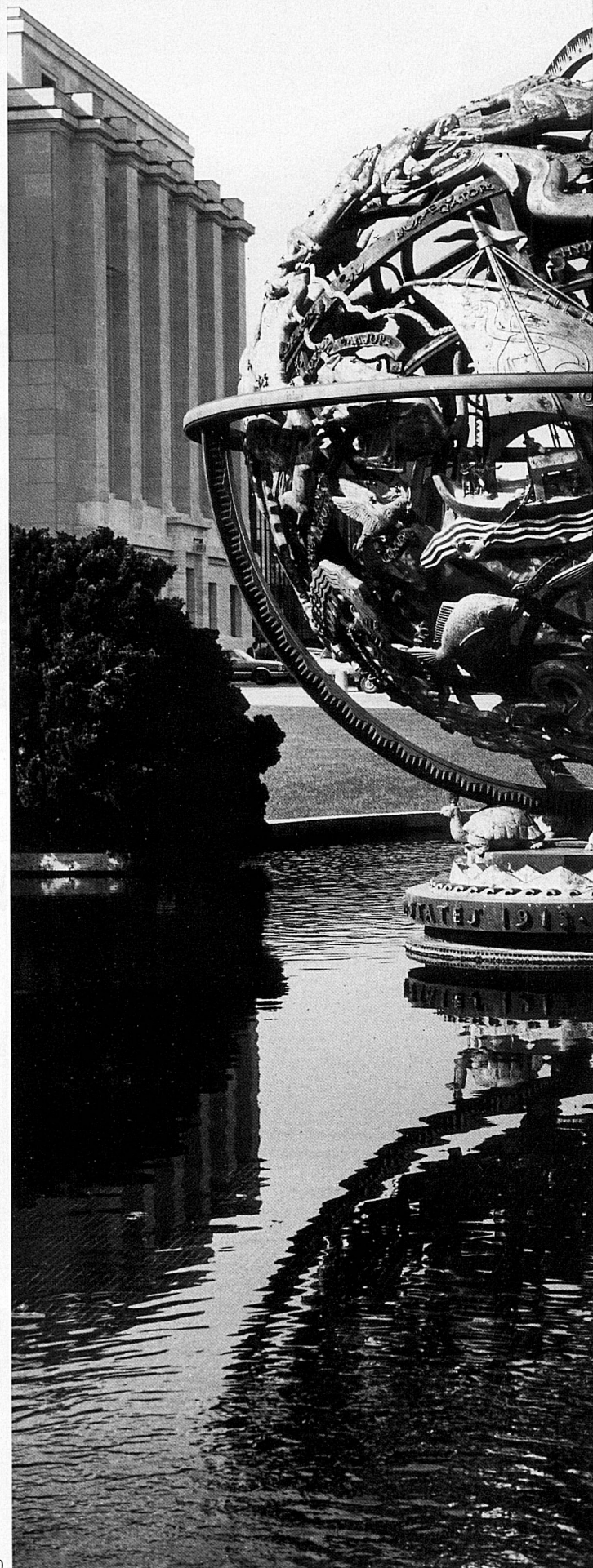
Die Vereinten Nationen

Das Ansehen einer Weltstadt hat Genf sich seit 1920 durch die Aufnahme internationaler Organisationen erworben. War es zunächst der Völkerbund, so folgte 1946 das europäische Amt der Vereinten Nationen. Entstanden war die UNO 1945 in San Francisco mit der Unterzeichnung der Charta der Vereinten Nationen. Diese Charta definiert die Ziele der Organisation: Sicherung des Weltfriedens und Schutz der Menschenrechte sowie des Rechtes aller Völker auf Selbstbestimmung. Mit Hilfe internationaler Abkommen sollen wirtschaftliche, politische und humanitäre Probleme, wo immer auf der Welt sie auftauchen, gelöst werden.

Die UNO gliedert sich in sechs Hauptorgane: Generalversammlung, Sicherheitsrat, Wirtschafts- und Sozialrat, internationaler Gerichtshof, Treuhandrat und Sekretariat – alle in New York, ausser dem Gerichtshof, der sich in Den Haag befindet. Ausserdem sind der UNO zahlreiche Organisationen direkt angegliedert, zum Beispiel die UNESCO, der IMF (internationaler Währungsfonds), die FAO (Ernährungs- und Landwirtschaftsorganisation).

Ihren europäischen Sitz hat die UNO im «Palais des Nations» in Genf. Hier befinden sich das Büro der Vereinten Nationen, die Wirtschaftskommission für Europa und das Hochkommissariat für Flüchtlingsfragen. Gegenwärtig bekennen sich 159 Staaten zur Satzung der Vereinten Nationen, sind also Mitglieder. Unter dem Vorsitz des jetzigen Generalsekretärs, Javier Pérez de Cuellar, hat die UNO bewiesen, dass sie in internationalen Verhandlungen eine bedeutende Rolle spielt: 1985 fand in Genf die Begegnung zwischen Reagan und Gorbatschew statt, die das Tauwetter zwischen Ost und West einleiten sollte; im April 1988 wurde der Afghanistankonflikt durch den Abzug der sowjetischen Truppen beigelegt.

3000 Personen aller Nationalitäten sind für die UNO in Genf tätig. Jährlich werden hier mehr als 7000 Versammlungen organisiert und 25000 Delegierte empfangen. Vor jeder Versammlung werden alle wesentlichen Informationen in die sechs offiziellen Sprachen der UNO übersetzt: arabisch, chinesisch, englisch, französisch, russisch, und spanisch.





31/32 L'architecture du Palais des Nations se devait d'être l'expression d'une grande idée. Elle ne pouvait refléter exclusivement un caractère national ni une époque trop précise. En 1927, on lance un concours d'architecture. Le plan définitif résulte du travail combiné de Nénot (Paris) Flegenhaimer (Genève) Broggi (Rome) Lefèvre (Paris) et Vågò (Budapest). Le bâtiment est achevé en 1937. La célèbre Salle des Pas Perdus (31) est une haute galerie qui s'ouvre par de larges baies sur la Cour d'honneur. Sa décoration simple est rehaussée de marbres de différentes couleurs. Murs et piliers recouverts de marbres verts de Suède, granit rouge de Finlande pour le sol. De sobres candélabres rythment la Salle que ferment deux portes de bronze. En 1973, construction de la nouvelle aile dans le respect des caractéristiques horizontales du premier bâtiment. L'une des deux grandes salles de conférences a reçu le nom de Salle Suisse en témoignage de gratitude. On aperçoit le coin d'une mezzanine et le fameux bar «serpent» (32)

31/32 Die Architektur des Palais des Nations sollte Ausdruck einer grossen Idee sein und nicht einen bestimmten Nationalcharakter oder Zeitgeist widerspiegeln. 1927 wurde ein Architekturwettbewerb ausgeschrieben. Der endgültige Plan war ein Gemeinschaftswerk von Nénot (Paris), Flegenhaimer (Genf), Broggi (Rom), Lefèvre (Paris) und Vågò (Budapest). 1937 wurde der Bau vollendet. Die berühmte «Salle des pas perdus» (31) ist ein hoher Galeriesaal mit breiten Fenstern zum Ehrenhof hin. Marmor in verschiedenen Farben unterstreicht die Zurückhaltung in der Ausstattung. Wände und Säulen sind mit grünem Marmor aus Schweden verkleidet, der Fussboden ist aus rotem Granit. Schlichte Kandelaber gliedern den Saal mit seinen vergoldeten Bronzetüren. 1973 Anbau eines neuen Trakts, unter Beachtung der horizontalen Linienführung des ursprünglichen Baues. Einer der beiden grossen Konferenzsäle erhielt dankeshalber den Namen «Schweizer Saal». Hier die Ecke eines Zwischengeschosses und die berühmte «Bar Serpent» (32)

31/32 L'architettura del Palazzo delle Nazioni voleva essere l'espressione di una grande idea. Essa non poteva quindi rispecchiare esclusivamente un carattere nazionale né un'epoca troppo precisa. Nel 1927 venne lanciato un concorso di architettura e il piano definitivo fu elaborato in base ai lavori presentati da Nénot (Parigi), Flegenhaimer (Ginevra), Broggi (Roma), Lefèvre (Parigi) e Vågò (Budapest). L'edificio venne portato a termine nel 1937. La celebre Sala dei Passi Perduti (31) è un'ampia galleria le cui larghe vetrate si aprono sulla Corte d'onore. I semplici motivi ornamentali risaltano grazie all'impiego di marmi di diversi colori. I muri e i pilastri sono ricoperti di marmo verde dalla Svezia, mentre per il pavimento si è fatto ricorso al granito rosso di Finlandia. Candelabri di linee sobrie ritmano l'interno della Sala chiusa da due porte in bronzo. Nel 1973 venne costruita la nuova ala rispettando le caratteristiche orizzontali del primo edificio. In segno di gratitudine, una delle due grandi sale delle conferenze porta il nome di Salle Suisse. Si scorge l'angolo di un mezzanino e il celebre bar (32)

31/32 The architecture of the Palais des Nations was to be the expression of a great idea. It had not to mirror any national character or any particular era. An architectural contest was organized in 1927. The final plans combined the work of Nénot (Paris), Flegenhaimer (Geneva), Broggi (Rome), Lefèvre (Paris) and Vågò (Budapest). The building was completed in 1937. The famous Salle des Pas Perdus (31) is a high gallery opening through large bays on the Court of Honour. Its simple décor is enhanced by differently coloured marbles. The walls and columns are faced with green marble from Sweden, the floor is of red Finnish granite. Sober candelabra lend it rhythm, the two doors are of bronze. In 1973 a new wing was added, respecting the horizontal characteristics of the original building. One of the big conference rooms has been christened the Salle Suisse as a mark of gratitude to Switzerland. Here the corner of a mezzanine and the famous "serpent" bar can just be seen (32)

